

## Traversée des hauts plateaux du Vercors en raquettes

L'année passée, pour changer un peu du Jura, nous avons fait avec trois membres de notre amicale la traversée des Haut plateaux du Vercors du nord au sud, et ça dans un brouillard à couper au couteau et des températures sibériennes, mais après trois nuits, à la première possibilité de quitter les plateaux, nous étions descendus par une désescalade, qui d'ailleurs nous a coûté une pulka, du petit matériel et une paire de raquettes qui n'ont pas apprécié les ravins et les canions. Il faut savoir qu'une fois sur les Hauts plateaux, il n'y a pas plus d'échappatoire avant trois ou quatre jours surtout en hiver, et il n'y a pas de réseaux GSM, ce qui donne un plus à l'aventure quand on sait qu'il ne faut compter que sur soi et sur l'équipe.

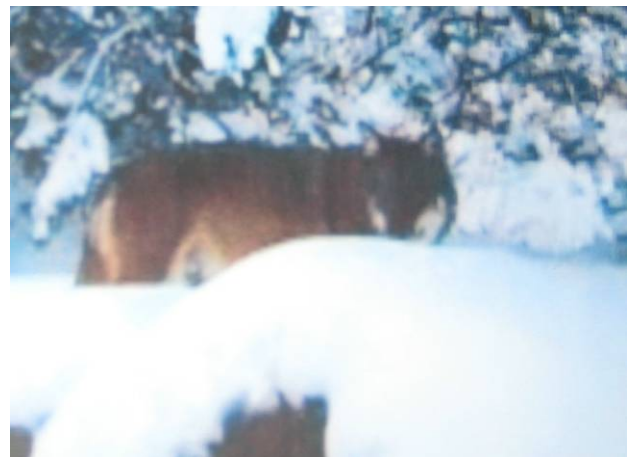
Comme nous n'avions pas su profiter du paysage, nous avons décidé de remettre ça mais du sud au nord avec une étape supplémentaire, ce que nous avons évité l'an passé vu le grand dénivelé le premier jour, mais cette année nous avons amélioré les pulka et le système de traction (bras et ceinture).



Le départ était donné le samedi 5 janvier à six heures ; ils sont arrivés le vendredi soir et transformé mon living en bivouac.

Arrivée le samedi soir dans la vallée du Combeau où nous avons réservé la demi-pension, un endroit rustique et très sympathique où le propriétaire nous montre une photo qu'il avait prise derrière son

Comme nous avons eu l'honneur d'avoir un article sur notre aventure de 2012 dans le journal de la nationale, deux membres de l'amicale de Thudinie nous ont contactés pour pouvoir se joindre à nous. Ils étaient déjà venus à la manœuvre du mois de juin avec Marches-Dames ; nous étions donc quatre membres de Liège et deux membres de Thudinie. (Voir article suivant Thudinie)



bâtiment, un superbe loup. Tout au long

de notre parcours nous étions attentifs en espérant la rencontre mythique, mais les loups sont beaucoup plus discrets que nous. Par contre, chaque matin on voyait leurs traces autour de la cabane, il ne faut pas laisser de la nourriture dehors.

Cette année nous avons une corde de secours qui nous a bien servi pour passer des montées impossibles à franchir avec une pulka, nos sacs font entre 23kg et 25kg, la pulka avec les bras et les

accessoires fait  $\pm$  5kg, ça commence à compter.



Toutes les nuits il y avait tempête de vent et de neige, mais en contraste avec l'an passé vers 10h le soleil était bien présent et la température nocturne n'a pas été en dessous de  $-8^{\circ}$  et la journée de  $-3^{\circ}$  à plus  $1^{\circ}$ , et cette fois nous avons bien vu le Mont Aiguilles bien connu des grimpeurs de notre amicale.

En cours de traversée quand on trouvait un arbre mort, nous récupérions les plus belles branches

faciles à emporter pour le petit poêle des cabanes qui parvient à donner 3 à 4 degrés dans la pièce, et permet de sécher quelques vêtements que l'on pend juste au dessus. La majorité des gens de passage coupe des branches de sapin vert qui ne brûlent pas et qui dégagent une humidité conséquente dans la pièce. Dans la dernière cabane nous n'avions pas pris du bois en cours de route croyant en avoir dans les bois environnants, mais le seul arbre mort faisait 70 cm de diamètre, heureusement il restait quelques grosses branches à la cime ; il a suffi de faire la courte échelle pour récolter le précieux combustible, mais dans cette cabane vers 20h un groupe de 9 Parisiens est arrivé sans matériel de bivouac, grave erreur, nous les avons accueillis du mieux possible vu l'endroit fort exigu. Un



de nous a même construit un igloo dans de la mauvaise neige pour leur laisser place mais en dix minutes il y avait de l'eau partout, nous avons même dû intervenir, ils montaient sur le plancher à l'étage avec leurs godasses de ski pleines de neige, qui

en fondant noyait nos sacs de couchages et pour leur laisser la place nous sommes allés dormir en prenant le moins de place possible mais on se serait cru à la foire du midi où tout le monde crie au plus fort et ce jusque 22.30h, et quand nous nous sommes levés vers 5.30h le lendemain ils avaient brûlé tout le bois que nous avions mis 2.30h à préparer. Mais vous savez, les Parisiens ont un nom à défendre. En raquettes et skis ils étaient bien équipés mais en cas de problèmes sur le parcours ils n'avaient rien pour s'abriter, même pas une pelle pour faire un igloo, et quand on sait que certaines cabanes sont faites pour quatre personnes, on comprend mieux les deux morts qu'il y a eu en décembre, et c'étaient des sportifs.

La semaine a été magnifique malgré l'effort intense et soutenu mais le paysage grandiose fait oublier tout. En distance nous faisons entre 9 et 12km par jour.





Mais faire la trace dans 30cm de neige avec une orientation constante et parfois difficile avec des montées et des descentes permanentes et la récolte de bois, ne nous permettait pas une moyenne élevée c'était maximum 2km heure. En arrivant au refuge, le premier travail après l'allumage du poêle était de faire de l'eau avec de la neige, entre 12 et 16 litres qu'il fallait filtrer pour la popote et la boisson. Le

premier jour nous avons déneigé une source mais le niveau était tellement bas qu'il fallait plus de temps que la fonte de neige, mais on économisait du carburant Dans nos bagages nous avons embarqué un cuistot, je vous donne une idée pour un jour et c'était un autre menu aussi élaboré tous les autres jours

Matin

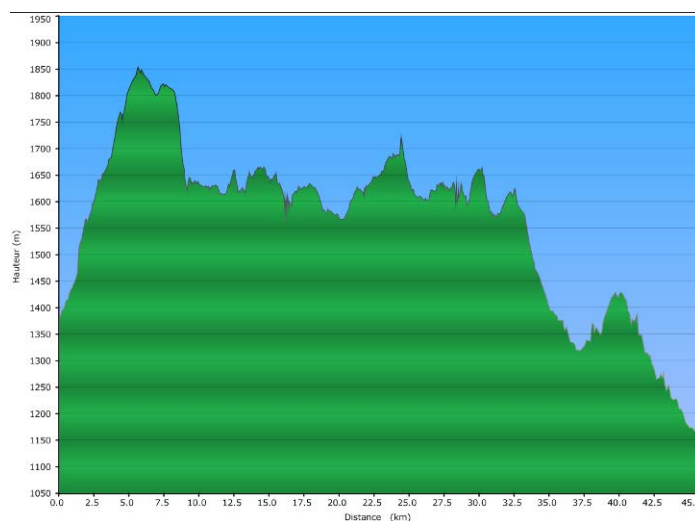
Omelettes + lard  
Tartines+biscuits B9

Midi

Biscuits+pâte de fruit

Soir

Soupe champignon  
Poulet curry + fruits



Arrivés à Corrençon en Vercors il a fallu prendre un taxi pour nous ramener à notre point de départ, il fallait un taxi capable de prendre 6 personnes 6 pulkas et 6 gros sacs a dos, nous avons prévu ça avant, il nous a fallu 1,40h pour faire le trajet Là les vacances étaient finies, il ne nous restait plus que 900km de route à faire pour regagner nos pénates.

AV